

I. **Au style direct**, on rapporte exactement les paroles d'un personnage, telles qu'elles ont été prononcées.

- On utilise donc **la ponctuation** du dialogue ( : - « ). Les deux-points, les tirets et les guillemets.
- On conserve **les temps verbaux** utilisés par le personnage dont on rapporte les propos.
- On garde également **les personnes, les marques de lieu et de temps** qu'il avait choisies.
- Enfin, on conserve toutes **les caractéristiques vivantes du langage oral** : apostrophe, interjection, exclamation...

**Ex : Le professeur m'a dit : -« Oh ! C'est un travail bâclé, je ne suis pas satisfait de toi. »**

II. **Au style indirect**, on intègre les paroles d'un personnage sans interrompre le récit, dans une proposition subordonnée.

- La ponctuation du discours direct disparaît donc (« - ?! ). Toutes les phrases deviennent déclaratives.
- Les temps verbaux deviennent ceux du récit, en respectant les règles de concordance des temps.
- Les marques de personnes grammaticales (adjectifs possessifs, pronoms personnels, pronoms possessifs) dépendent de celui qui rapporte les paroles.
- Les marques de temps et de lieu sont modifiées.
- Les caractéristiques du langage oral disparaissent.

**Ex : Le professeur m'a dit que c'était un travail bâclé et qu'il n'était pas satisfait de moi.**

Le style indirect est employé pour rapporter des paroles. Ce rapport nécessite quelques transformations grammaticales.

### 1) **Les mots de liaison :**

➤ Si la phrase est déclarative ou exclamative, j'emploie le mot de liaison « **que** ».

**Ex : Il dit : -« Je ne me sens pas très bien. »**

⇒ **Il dit qu'il ne se sent pas très bien.**

➤ Si la phrase est impérative, j'emploie l'infinitif du verbe qui est à l'impératif, précédé de « **de** »

**Ex : Mon frère me conseille : -« prends soin de ta petite sœur. »**

⇒ **Mon frère me conseille de prendre soin de ma petite sœur.**

➤ Si la phrase est interrogative, Je regarde si elle est totale ou partielle :

L'interrogation est dite totale quand on peut y répondre par « oui » ou par « non ». Nous utilisons alors, dans la transformation indirecte, l'adverbe interrogatif « **si** »

**Ex : Il me demande : -« As-tu fait tes devoirs ? »**

⇒ **Il me demande si j'ai fait mes devoirs.**

L'interrogation est dite partielle quand on ne peut répondre ni par « oui » ni par « non ». Dans la transformation indirecte, on reprend généralement les mots interrogatifs de l'interrogation indirecte.

**Ex : Il se demande : -« Comment cela finira-t-il ? »**

⇒ **Il se demande comment cela finira.**

### **Remarques :**

a) Il me demande : -« Qu'est-ce que tu fais ? » ⇒ Il me demande ce que je fais.

b) Si le verbe introducteur est « questionner » ou « interroger », on ajoute « **pour savoir** ».

**Ex : Il me questionne : -« pourquoi pleures-tu ? »**

**Il me questionne pour savoir pourquoi je pleure.**

### 2) **Concordance des temps :**

Si le verbe introducteur est au passé (passé composé, passé simple, imparfait, plus-que-parfait, passé antérieur) la concordance des temps doit être appliquée :

Style direct	Style indirect
Présent	Imparfait
Imparfait	Imparfait

Passé composé	Plus-que-parfait
Passé simple	Plus-que-parfait
Futur simple	Conditionnel présent
Futur antérieur	Conditionnel passé
Impératif	Infinitif (ou subjonctif)

### 3) Les marques de temps et de lieu :

<b>Style direct</b>	<b>Style indirect</b>
Ici	Là
À cet endroit	À cet endroit-là
Aujourd'hui	Ce jour-là / le jour même
Maintenant	À ce moment-là
Hier	La veille
Avant-hier	L'avant-veille
Il y a trois jours	Trois jours auparavant
Demain	Le lendemain
Dans trois jours	Trois jours plus tard
L'année dernière	L'année précédente
L'année prochaine	L'année suivante

### **III. Le style indirect libre**

- Au style indirect libre, on insère des paroles dans le récit sans marque explicite : il n'y a ni verbe introducteur, ni mot subordonnant, ni ponctuation particulière.
- Les paroles sont presque totalement intégrées à la narration. Les temps verbaux respectent les règles de concordance des temps ; les marques de temps, de lieu, les personnes grammaticales, sont celles du récit (comme au style indirect).
- Mais le discours indirect libre offre des possibilités d'expression plus riches que le discours indirect : il peut conserver des apostrophes, des exclamations, des interrogations, des expressions familières...
- Il permet de reproduire les propos prononcés par un personnage, mais aussi ses pensées par un monologue intérieur inséré dans le récit.

Ex : Elle abandonna la musique. Pourquoi jouer ? Qui l'entendrait ? (...) ce n'était point la peine de s'ennuyer à étudier. (Flaubert – Madame Bovary)

Ex : Plantée devant l'Assommoir, Gervaise songeait. Si elle avait deux sous, elle serait entrée boire la goutte. Peut-être qu'une goutte lui aurait coupé la faim. Ah ! elle en avait bu des gouttes !(Zola – L'Assommoir)